

Cahier de récitations

Numéro d'inventaire : 2015.8.2830

Auteur(s) : Christine Solver

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1953 (entre) / 1954 (et)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Cahier cousu, couverture cartonnée souple bleue, 1ère de couverture 2 petits écussons imprimés, avec sur l'un 6 couronnes et sur l'autre 3 oiseaux, encadrés par "marque" à gauche et "déposée" à droite. En dessous "Le Calligraphe" puis un motif stylisé géométrique constitué de traits horizontaux et verticaux plus ou moins larges, en dessous un disque noir avec les lettres C, R et Z entremêlées, bleues. En bas adresse de la Librairie- papeterie. 4ème de couverture avec la "Table de multiplication imprimée en noir et encadrée d'un liseré noir, doublé à l'extérieur d'une fine frise de points et ovals. Réglure seyès, encre violette et noire.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Cahier de récitations d'une élève de 7ème: "L'enfant" de V. Hugo, "La fenêtre de la maison" de Lamartine, "Petit-Jean" de Racine, "Le loup et le chien" de J. de La Fontaine, "Le cor" d'Alfred de Vigny.

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

Filière : Élémentaire

Niveau : 7ème

Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 8 p. manuscrites sur 48 p.

Langue : Française

couv. ill.

Christine
Solver

Le cahier de réceptions.

7^e/2

L'enfant

Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille
Applaudit à grands cris; son doux regard qui brille
Fait briller tous les yeux,
Et les plus tristes fronts, les plus souillés peut-être,
Se dérident soudain à voir l'enfant paraître,
Innocent et joyeux.

Soit que juin ait verdi mon seuil, ou que novembre
Fasse autour d'un grand feu vacillant dans la cham-
bre
Les chaises se toucher,
Quand l'enfant vient, la joie arrive et nous éclaire
On rit, on se récrie, on l'appelle, et sa mère
Tremble à le voir marcher.

Il est si beau, l'enfant avec son doux sourire,
La douce bonne foi, sa voix qui veut tout dire,
Les pleurs vite apaisés
Laisant exor sa vue étonnée et ravie,
Offrant de toute part sa jeune âme à la vie.
Et sa bouche aux baisers.

Victor Hugo.